



Le Saint-Siège

**LETTRE DU PAPE JEAN-PAUL II
À S.E. MGR RAYMUNDO DAMASCENO ASSIS
POUR LE CENTENAIRE DU COURONNEMENT
DE LA STATUE DE NOSSA SENHORA APARECIDA (BRÉSIL)**

*A mon vénérable Frère
Raymundo Damasceno ASSIS
Archevêque d'Aparecida,
aux autres frères dans l'épiscopat
aux prêtres, religieux
religieuses et fidèles du Brésil*

1. A l'occasion du *centenaire du couronnement de Nossa Senhora Aparecida*, je désire m'unir spirituellement au bien-aimé peuple brésilien pour rendre hommage à sa Reine et Patronne, ayant décidé de nommer mon Envoyé spécial le Cardinal Eugênio de Araújo Sales, afin qu'il préside en mon nom les rites et les célébrations de cet événement significatif dans son Sanctuaire national, éminent témoignage de la foi et de la dévotion mariale en cette terre bénie.

2. Il y a presque trois siècles, la Vierge établit une rencontre particulière avec le peuple brésilien en ce lieu. Les origines du Sanctuaire sont liées à la découverte, de la part de trois pêcheurs, d'une petite image de Notre-Dame, de couleur sombre, et au visage souriant, qu'ils virent émerger des eaux, pêchée dans leur filet, dans lequel ils prirent ensuite des poissons en abondance. Les trois pêcheurs perçurent dans cet événement un signe de la protection spéciale de la Vierge. Depuis ce lointain mois de septembre de 1717, s'est développé au sein du peuple un culte pour Celle qu'il a commencé à appeler simplement l'"Aparecida".

Bien avant 1717, et l'extraordinaire apparition, il existait toutefois déjà une profonde dévotion pour la Mère de Jésus dans le cœur des chrétiens du Brésil, dévotion qu'ils avaient héritée des Portugais, mais à laquelle ils avaient conféré, au cours des années, une nuance, des motivations et des orientations personnelles. L'amour et la dévotion pour Marie sont parmi les traits

caractéristiques de la religiosité du peuple brésilien.

3. L'immense multitude de personnes qui se rendent au sanctuaire de leur Reine et Patronne obéit à une véritable pulsion de l'âme de ce peuple bien-aimé, et accomplit un geste profondément brésilien, emplissant cette ville de la vallée du Paraíba surtout de prière et de foi; d'une foi simple, mais qui est, sans aucun doute, ce que la foi doit être: une recherche de Dieu, parfois déformée et imparfaite, mais, de façon émouvante, sincère, enracinée, capable de sacrifices, une recherche de Dieu à travers Notre-Dame.

"Un signe grandiose apparut au ciel: une Femme! Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête" (*Ap 12, 1-2*). La vision de saint Jean nous montre que Marie, glorifiée au Ciel, - reine couronnée d'étoiles - continue d'être la Mère de tous les hommes, des fils et des filles de Dieu, et frères de Jésus Christ jusqu'à la fin des siècles. Dans la lumière de la gloire divine, Elle contemple tous et chacun de ses fils, en tous et en chacun des moments de leur existence.

4. Au cours de l'émouvante histoire de l'image noire de leur Reine et Mère tant aimée, des hommes et des femmes de toutes conditions et cultures l'ont proclamée "Souveraine". C'est pourquoi mon vénérable prédécesseur Pie X, sensible aux sollicitations des fils fidèles de la Vierge Aparecida, couronna en 1904 Notre-Dame Reine du Brésil. Ce patronage de Marie sur une nation n'est pas quelque chose qui a lieu sans la participation de ses protégés, mais suppose leur libre consentement, renouvelé chaque jour; cela suppose qu'ils le demandent et s'en rendent dignes, en l'incarnant à travers un engagement de vie inspiré par les certitudes profondes et solides de la foi.

Il est certain que Notre-Dame se trouve, d'une part, pour toujours près de Dieu, où elle défend notre foi avec un si grand pouvoir qu'on l'appelle "toute-puissance suppliante", mais, de l'autre, "est de notre race, c'est une véritable fille d'Eve, [...] et aussi notre véritable soeur qui, en femme humble et pauvre, a pleinement partagé notre condition" (*Paul VI, Marialis cultus*, n. 56). Elle eut une patrie, elle appartient à un peuple, qu'elle aima et pour lequel elle souffrit; nous pouvons penser qu'elle ressentit cette réalité humaine qui est le patriotisme, c'est pourquoi elle connaît son sens le plus profond. Ayant porté avec elle ces valeurs au Ciel, elle sait ce qu'elle doit demander à Dieu mieux que le fit Esther avec le roi Assuérus: "O mon roi [...] Accorde-moi la vie, voilà ma demande, et la vie de mon peuple" (cf. *Est 7, 3*).

Il est certain que le patronage de Marie, avec son titre d'Aparecida, entraîne de la part de ses sujets un engagement à se prendre par la main les uns les autres, pour faire en sorte que le pays devienne ce que Marie désire qu'il soit, après l'avoir adopté comme le Sien: une terre où règnent l'hospitalité, la cordialité, la capacité de dialoguer, de "composer" plutôt que d'"opposer".

5. Sur le plan religieux, qui vous concerne de plus près, vénérés Evêques, il est important de

s'engager à accueillir avec un authentique esprit pastoral la mémorable dévotion mariale de votre peuple: chercher à la comprendre dans ses racines les plus profondes, découvrir ses valeurs, saisir sa signification, l'accueillir en la purifiant et en l'orientant. Il dépend beaucoup de l'attitude des Pasteurs et des agents de la pastorale que cette dévotion soit pour le peuple un chemin en vue de la rencontre, dans la foi, avec Jésus Christ.

Aidez donc les fidèles à vivre leur dévotion mariale comme un témoignage clair et courageux d'amour envers le Christ, qui manifeste l'identité personnelle et communautaire des catholiques contre le danger du sécularisme et du consumérisme, et dans le même temps, promeuve dans la famille la pratique des vertus chrétiennes. Cette dévotion contribuera également à consolider les liens de communion avec les Pasteurs de l'Eglise du Christ, en affrontant la désagrégation de la foi, provoquée tant de fois par le prosélytisme des sectes. L'histoire nous enseigne que Marie est la véritable protectrice de la foi; dans toutes les crises, l'Eglise se rassemble autour d'Elle. Ce n'est qu'ainsi que les disciples du Seigneur pourront être pour les autres le sel de la terre et la lumière du monde (cf. *Mt* 5, 13 et 14).

6. "Heureux le peuple dont le Seigneur est Dieu, dont la Reine est la Mère de Dieu!". C'est ce que proclamait le Pape Pie XII et ce que pourra s'exclamer ce bien-aimé archidiocèse d'Aparecida, s'il sait tourner son regard comme il se doit vers Celle qui l'a engendré, par l'oeuvre de l'Esprit Saint, le Verbe fait chair. La mission fondamentale de l'Eglise consiste précisément à faire naître le Christ dans le coeur des fidèles (cf. *Lumen gentium*, n. 65) à travers l'action du même Esprit Saint, et à travers l'évangélisation.

Chers frères et chères soeurs, je confie toutes et chacune des communautés ecclésiales brésiliennes à la protection de *Nossa Senhora Aparecida*, afin qu'elles demeurent fidèles dans la pureté de la foi, fortifiées dans l'espérance, généreuses dans la charité. Je la supplie de diffuser en elles un plus grand dynamisme, en faisant de chaque chrétien un véritable apôtre. En témoignage de ma grande affection, je vous donne la Bénédiction apostolique demandée.

De Castel Gandolfo, le 17 juillet - mémoire du bienheureux Inácio de Azevedo et des Compagnons martyrs du Brésil - de l'année 2004.

IOANNES PAULUS II